
Sarah LÜCK

Entre ici et là

Sculpture en pierre et plexiglas



Sarah LÜCK
Herbes inutiles I, 2019
Voile de bateau, herbe sèche, plastique de protection sous plexiglas, 50 x 70 cm

> Sarah LÜCK

Sarah Lück aborde l'art comme une rencontre de possibilités. Construire y devient un jeu de composition. Un jeu avec des matériaux, leurs apparences et l'espace dans lequel ils s'inscrivent. Les sculptures de Sarah Lück s'insèrent dans un processus dans lequel chaque recherche de forme en engendre une autre. L'artiste se laisse guider par les matières qu'elle utilise, par les résonances et contrastes qui surgissent de leurs associations. C'est à partir d'un stock de matériaux de construction et d'éléments naturels, qu'elle invente les formes au moment même de la fabrication. Le travail de cette artiste c'est d'abord une rencontre entre divers matériaux et une réelle audace dans la manière de créer des formes nouvelles, de jouer avec le bon goût, de s'arrêter avant que tout devienne lisse.

> Herbes inutiles I

« Les éléments qui composent les collages semblent avoir été récupérées sur un chantier. Le papier bleu clair transparent sert habituellement de protection contre les rayures pour du plexiglas. Les fines rondelles de cheville verte pour plâtre ont été découpées au cutter, comme on peut le faire quand ces dernières dépassent du mur. Les résidus de peintures de couleurs vives, la poussière, les herbes sèches ont été balayées puis prélevées. Tout cela est maintenu et pressé entre deux plaques transparentes, à la manière des préparations pour microscope. Cependant les angles ne sont pas vraiment droits et un épais mastic gris consolide l'ensemble. Son aspect rugueux, mate et opaque agit en contraste.» Extrait du texte d'Hélène Leflaive, «Kamille (Matricaria Camomilla)», 2018.

À travers ce collage il s'agit de fixer le regard sur le reste, un instant ; et la valeur qu'on lui attribue.



Sarah LÜCK
Entre ici et là, 2019
Sculpture en ardoise et plexiglas, 46 x 6 x 3 cm

> Entre ici et là

Cette sculpture fait partie d'une série de treize sculptures. Il s'agit d'un assemblage de trois matériaux : de l'ardoise, du plexiglas translucide de couleur rose et un morceau de panneau d'isolation (Q-Board). L'un prolonge la forme de l'autre.

Cette pièce ne découle d'aucune étude préalable, mais est seulement le résultat de la découverte d'objets et de matériaux sur un territoire donné.

Ici l'artiste s'éloigne quelque peu de son terrain de jeu habituel qu'est le chantier de construction. Sa résidence à L'aparté a été l'occasion d'un travail plus proche, étonnamment, de l'orfèvrerie. Plus encore que dans ses anciens travaux, le naturel et l'artificiel se trouvent combinés, associés au point qu'il est impossible de définir clairement lequel met en valeur l'autre. Le travail de l'artiste parachève celui de la nature.

> Autres ressources

+ <http://sarahluck.com/>

+ page de l'exposition Entre ici et là :

<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2019/sarah-luck/>

+ page médiation de l'exposition Entre ici et là :

<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2019/sarah-luck/>

+ portfolio de l'artiste

+ dossier pédagogique de l'exposition

+ fiche pistes pédagogiques oeuvres

+ fiche « retour d'expérience »